



la gazette de Saint-Louis

LETTRE D'INFORMATION MENSUELLE DU SYNDICAT D'INITIATIVE



ville classée au patrimoine mondial de l'humanité



n° 56

Mai 2012

Page 1 :

Edito

Page 2 :

Histoire & Patrimoine
Artisanat

Page 3 :

Portrait
Culture

Page 4 :

Agenda des sorties
Promotion
Nature

Contacts :

Fama à l'accueil du S.I.
Tél./Fax : +221 33 961 24 55
BP 364 Saint-Louis - Sénégal
sltourisme@orange.sn
www.saintlouisdusenegal-tourisme.com

Edito

Et oui... après les vents chauds et poussiéreux des Harmattans du mois de mars et d'avril, Saint-Louis renoue une fois de plus avec toute sa douceur, rafraîchie qu'elle est par les alizés maritimes.

Ceci n'augure bien sûr que du bon pour un mois de mai des plus festifs... **Festival de Jazz** pas comme les autres ! 20 ans ça se fête ! Une occasion de revisiter cet exceptionnel patrimoine musical et culturel de la vieille cité (nous y reviendrons en page 2).

Saint-Louis ville d'art et d'artisanat vous fera aussi flâner le long de ses rues et ruelles à la découverte de plus de 100 exposants dans près de 40 édifices sur une île patrimoine mondial de l'UNESCO : La **Biennale OFF de l'Art Africain** contemporain Dak'art OFF 2012 s'offre à nous ! Nous saurons en compagnie de nos invités mettre à profit ces moments de grandes découvertes.

Prêtons plus d'attention au tissage (en page 3), une activité artisanale traditionnelle d'une valeur exceptionnelle et bien de chez nous. Un corps de métier à soutenir et à préserver pour les générations futures

Danse chorégraphique, belles tenues, élégance et spectacle... Saint-Louis à travers la 3^e édition du **Festival de Simb** de l'Association Guewbi Ndar révèle encore une tradition jalousement conservée depuis toujours.

Encore danse et spectacle tout à l'honneur à l'occasion de la 5^e édition du festival **Duo Solo Danse** qui aura lieu du 13 au 16 juin 2012 (www.duosolodanse.com). Nous en reparlerons plus en détails dans nos prochaines éditions.

N'oubliez pas de profiter de votre séjour pour découvrir le riche patrimoine historique et architectural de la ville de Saint-Louis et les sites naturels de ses environs.

Pour le bien de notre santé et notre environnement pensez au vétiver. Une plante à usage multiple !

Bienvenue à Dak'art OFF et à tous les festivaliers !

Yannick Phlip, Idriss Ben Geloune et l'ensemble du bureau.



avec le soutien de



Histoire & Patrimoine

Saint-Louis festive d'antan...

Sans faire un tableau du commerce de Saint-Louis, signalons seulement que l'abolition de la traite des esclaves étant intervenue, cette vie monotone des Saint-Louisiens allait changer, le balbutiement de quelques chants cachés au fond des cœurs allait bientôt se faire entendre.

Le joug rompu, des talents cachés se révélaient, les « gawlos retrouvaient l'usage de leur voix étranglée, les battements de tam-tam renouaient avec la tradition.



Le long du quai sud-ouest actuellement boulevard Mar Diop on pouvait entendre certains soirs jusque tard dans la nuit, les chants et le rythme des assikos au pas du « gumbé » qu'exhibaient les groupes de laptots noirs anglophones descendants de colonies de certains pays africains sous domination de la couronne royale, implantés à Saint-Louis pendant les occupations anglaises de 1758 à 1779 et de 1809 à 1816.

Les premiers musiciens issus de la classe noire africaine engagés dans les navires qui remontaient le haut fleuve étaient, semble-t-il, ces joueurs d'assiko (musiciens, mécaniciens, chauffeurs, navigateurs ou mousses pour le service) dont le rôle était d'animer la traversée pour procurer un brin d'ambiance et casser la monotonie et le stress chez certains passagers, surtout chez ceux qui venaient pour la première fois en Afrique. On peut par là aisément imaginer l'animation qui accompagnait les départs et retours des remorqueurs comme le « Bani ».

Les fanals, les « ribijons » (réveillons des noëls) des signares étaient souvent des occasions pour cette classe huppée et métisse saint-louisienne de montrer leur élégance à travers de riches tenues européennes sous la coupe de la mode du pays. Le « yaba composé » faisait partie du répertoire des bals poussières lors des grandes fêtes sur l'actuelle place Faidherbe. Jusqu'au début du 19^e siècle elle s'appela simplement la savane et servait déjà de cadre à toutes les grandes manifestations ; Blanchot y célébra la victoire d'Austerlitz.

En 1887, la place du gouvernement (nom qu'elle prit par la suite) accueille la statue du plus célèbre administrateur colonial du Sénégal, Louis Léon César Faidherbe, (inauguration le 20 mars 1887 après 4 jours de festivité) et porte désormais son nom. L'ingénieur Faidherbe ignorait totalement qu'après sa mort, le pont de bateau qu'il avait conçu en 1865 avant la fin de sa mission au Sénégal, allait être remplacé en 1897 par un autre chef d'œuvre, mais cette fois-ci métallique, qui porterait aussi son nom. Et que celui-ci renfermerait en lui quelques valeurs d'esthétique musicale comme ses pieux, sur lesquels reposent l'extrémité de ses arcs, qui ont tendance à

refléter les 8 noms de notes de musique de la gamme diatonique (do, ré, mi, fa, sol, la, si, do).

Jusqu'en 1900, la fanfare militaire et celle de la cavalerie constituaient les principales attractions musicales de la cité.

En 1903 la « Symphonie de Saint-Louis du Sénégal » vit le jour à la suite de la rencontre d'amis, de camarades ou de collègues de travail ayant le même plaisir de taquiner la muse. Les œuvres de Beethoven, Schubert, Mozart entres autres sont revisitées. Les associations « l'aurore de Saint-Louis, puis « La lyre de Saint-louis » regroupant des intellectuels taquinant les arts (Abdoulaye Boye, Youssoupha Camara, Pape Mar Diop, Lamine guèye ,entres autres) ont par la suite animé des soirées récréatives avec audition de sabar et de Khalam et des concerts sur la place Faidherbe.

Saint-Louis vécut aussi, bercée lors de ces soirées récréatives par « Tara », un prologue sur El Hadj Oumar Foutiou Tall, hymne de foi, de courage et d'humilité.

La communauté catholique ne fut pas en reste à travers la chorale, la fanfare « la Faidherbe » du bienheureux père Daniel Brottier et l'orchestre « Espérance » pour ses concerts de musique classique à la place Faidherbe.

Mais les événements de la deuxième guerre mondiale allaient tout faire basculer. Une compagnie de marines américains séjournant à Saint-Louis pour participer au renfort des troupes renferme en son sein une fanfare et un big band. La place Faidherbe accueille périodiquement et pour la première fois des concerts vraiment jazzy.

Aux lendemains de la libération, des jeunes Saint-Louisiens dans l'euphorie de la victoire des alliés allaient, dans le souci de maintenir vivace le lien fraternel qui les avait unis sous les drapeaux, s'illustrer à travers « La Saint-Louisienne », une association sportive et artistique. C'est dans la même foulée qu'est née « la Saint-Louisienne Jazz », premier orchestre de jazz à Saint-Louis. Bals populaires, sables, tannbeers, fanals, défilés de signares et takousanou Ndar ont par ailleurs accompagné ces moments de liesse et ceci durant presque une année entière.

Le retour à la vie normale n'enleva rien à Saint-Louis qui reste centre « d'élégance et de bon goût ». Costume, chemise col glacé, nœud papillon, fréquentation de cercle finirent par créer des dancings comme « le Cocotier » à la rue Neuville. En son sein La Star Jazz dont le nom évoque tout de suite Aminata Fall Garmi, la grande diva, et Pape Samba Diop dit Mba, propriétaire, sax Tenor et chef d'orchestre.

Du Gawarmani au Ponty village, en passant par « Le Lampar » à la rue André Lebon pour ses soirées afro-cubaines avec l'orchestre Le Sabor Band, au « Saraba » sur le quai Henry Jay ou «Le Wandama » pour sa musique afro-mandingue, on pourrait se perdre dans cette longue tradition musicale

Sources : Extraits de documents fournis par Marius Gouané, artiste, poète, musicien, guide conférencier, interprète du patrimoine

Artisanat

Tissage traditionnel

Entretien avec le Vieux Demba Sow, l'unique tisserand du village artisanal de Saint-Louis



Septuagénaire originaire de Kass Kass dans le Fouta, El Hadj Demba Sow exerce ce vieux métier de tisserand depuis 50 ans. « Plus qu'un métier, le tissage est pour moi une source d'inspiration et une valeur identitaire » nous dira-t-il, avec un large sourire qui laisse apparaître toute sa joie de nous montrer ces précieux tissus fabriqués à la main. Au Sénégal et en Afrique d'une manière générale, le tisserand a toujours joué un rôle très important dans la société car ses œuvres ont servi à habiller Rois, Reines et autres membres de la communauté, chacun selon son rang social. Chez la communauté Mandjak, le pagne tissé était originellement utilisé pour les rites funéraires puis porté pour son élégance lors des cérémonies importantes. Pour se marier par exemple, un tisserand mandjako doit réaliser une pièce originale à l'attention de sa future belle-famille ; cela lui permettra d'exprimer tout son savoir-faire et ainsi prouver sa valeur aux yeux de tous. Il en est de même pour les occasions moins heureuses : « lorsqu'on perd quelqu'un chez nous, les Mandiagos, on doit, dans la tradition, l'enterrer avec des pagnes tissés pour que sa vie future soit heureuse », explique Marcel Gomis, tisserand de métier installé à Dakar. Dans le passé, le tisserand était un homme respecté et vivait bien de son métier mais aujourd'hui, il se pose un réel problème de transmission de ce savoir-faire aux nouvelles générations, se désole Vieux Sow, tout en précisant qu'il a pris la peine de transmettre son métier à ses enfants qui, dans le même temps, fréquentent l'école et aspirent à des professions plus rentables. De nos jours, le tissage est délaissé au profit du textile et de la couture moderne, regrette-t-il, non sans avertir que c'est aussi une partie de notre identité culturelle qui s'envole ! Pour fabriquer ses produits, il utilise du coton sous forme de filatures à fibres longues disponibles en grande quantité sur le marché de Sor. Malgré les difficultés liées entre autres à la cherté de la matière première, le vieux Sow confectionne toujours des pagnes, nappes et napperons, sets de table à des prix abordables.

Source : El Hadj Demba Sow et internet

Culture



BIENNALE OFF du DAK'ART à ST-LOUIS

100 artistes et plus de 1000 tableaux attendus dans la vieille ville !

Saint-Louis devient un carrefour international des Arts, en abritant du **11 mai au 10 juin**, la seconde édition de la **Biennale des Arts OFF** en marge de celle de Dakar. L'art plastique sera à l'honneur avec plus de 100 artistes exposants sur une quarantaine de lieux (plan disponible à l'Office de Tourisme).

De grands artistes de renom feront ainsi le déplacement dont **Viyé Diba, Souleymane Keita, Mballo Kébé, Amadou Sow, Abdoulaye Ndoye, Mel Edwards** des USA qui viendront à la rencontre de jeunes artistes comme **Aminata Gassama, Seyni Fall, Kon-T, Cheikh Keita** et bien d'autres. L'édition de la Biennale Off à Saint-Louis sera une manifestation internationale car brilleront également par leur présence des Maîtres de la peinture marocaine parmi lesquels **Mounat Charrat, Mohamed Mourabiti, Saad Tazi**, en atelier avec des artistes sénégalais comme le saint-louisien **El Hadj Keita** et **Fatou Kandé Senghor**. Plusieurs pays seront représentés: la France, les Usa, le Royaume Uni, le Cameroun, l'Espagne, le Portugal, la Belgique, la Mauritanie. Des artistes officiellement sélectionnés dans la Biennale IN comme **Mba Bikoro Nathalie** du Gabon ou **Piniang du Sénégal** seront également présents et annoncent de belles expositions. Un événement qui confirme la place de capitale culturelle de l'Afrique de l'ouest que convoite Saint-Louis et qui donne déjà une forte réjouissance à sa population, prête à accueillir, en grande pompe, cette seconde édition de la Biennale Off (celle de Dakar fête cette année ses 10 ans).

L'inauguration officielle à Saint-Louis se fera le 16 mai, date à laquelle le Secrétariat général de la Biennale des Arts IN et sa délégation (officiels, invités, collectionneurs), visiteront la Biennale OFF. Des vernissages sont prévus dans plusieurs endroits de la cité magique et actuellement, les artistes et les organisateurs sont à pied d'œuvre pour parachever leurs ouvrages. En effet, **Ousseynou Wade**, le Secrétaire général de la Biennale des Arts a confié à **Joëlle le Bussy Fal**, l'organisation de cette première à Saint-Louis. Un choix judicieux hautement salué par les acteurs locaux car celle-ci a été la présidente des Arts et des Lettres de Saint-Louis 350 et la directrice actuelle des galeries Art de Dakar et Saint-Louis.

+ D'INFOS : www.sites.google.com/site/lefleuveencouleurs

Source : www.ndarinfo.com

Agenda des sorties



INSTITUT FRANÇAIS DE ST-LOUIS

MUSIQUE

Jeudi 10 : Anniversaire du rappeur **Bogostyle** au Papayer
Vendr. 11 : concert Reggae spécial anniversaire Bob Marley

CINÉMA

Mercredis 2 et 9 15h30 : Lou ! Le chat, ma mère et moi.
Samedi 19 18h : Le Libertin
Mercredi 23 15h30 : Arthur et la vengeance de Maltazard

DANSE

Sam. 05 : 1^{re} du spectacle "Banc-Lieu" de la Cie Diagn'Art

DÉBATS - EXPOSITION

Sam. 12 21h à 4h du matin : 3^e nuit de la philosophie.
« *L'éveil dans les philosophies et sagesse orientales* » avec Pr Felwine Sarr, M. Alpha Sy + invités

Mercr. 16 à 12h : Vernissage de l'exposition de **Mactar Diop** à la Galerie du Fleuve

P
O
R
T
R
A
I
T



Ablaye Cissoko

Kimintang Mahamadou Cissoko, dit Ablaye Cissoko est né à Kolda en 1970. Il est le descendant d'une famille de griot.

Il commence à jouer la Kora à l'âge de 8 ans et mène son premier concert à l'âge de 12 ans. Il

s'inscrit au conservatoire de musique de Dakar et monte un groupe de 10 koristes avec ses frères et sœurs. En 1986, il fait sa première représentation internationale en Norvège à Oslo. Puis il se rend à Saint-Louis du Sénégal où il tombe amoureux de cette ville. Il y forme le groupe Ninki-Nanka qui se produit régulièrement dans tout le pays. En 1996, Ablaye Cissoko collabore avec Jacques Higelin et participe au printemps des cordes au Centre Culturel Français de Dakar et au festival de Kora à Sédhiou en Casamance. En 2000, le Jazz entre dans la vie de Ablaye Cissoko. Il s'engage dans le groupe African Project où aux côtés d'éminents artistes, il se produit et pour la première fois sur la scène internationale du Festival de Jazz de Saint-Louis. Cette aventure loin de s'arrêter là, lui a permis de côtoyer et de se produire sur la même scène avec de grandes pointures du Jazz à savoir entre autres, François Jeannot, Randy Weston, Simon Goubert, Amina Claudine Myers. C'est pourquoi dira-t-il du festival international de Jazz de Saint-Louis « il m'a tout donné ».

Ce virtuose qui n'a qu'un rêve, promouvoir davantage la kora en occident, possède aujourd'hui une riche discographie.

Contact : kora.andko@yahoo.fr - 70 822 45 38

Festival de Simb 3^e édition du 17 au 23 Mai Événement culturel à ne pas manquer !

DES SPECTACLES (JEUX DE FAUX-LION) TOUS LES JOURS À PARTIR DE 17H

Judi 17 : Cérémonie d'ouverture à l'Institut Français avec Déthié et les enfants La Liane

Vendredi 18 : "Nioune ak nioum" avec Pape Mokhtar / Moulaye à Léona Sor

Samedi 19 : Vieux Diakhaté et le Groupe "Keurgui" à Guet Ndar, Langue de Barbarie

Dimanche 20 : Ndongo & le groupe "Gestu leen niou" à Goxumbaac, Langue de Barbarie

Lundi 21 : Modou Fall & le groupe "Keur Serigne Fallou" à Pikine, Sor

Mardi 22 : Pape Ndiaye & le groupe "Thiossani Maam" de Dakar à Santhiaba, Langue de Barbarie

Mercredi 23 : Cérémonie de cloture & remise de trophée au stadium Joseph Gaye, Langue de Barbarie

Festival de Jazz 20^e édition

INÉDIT : entrée gratuite sur invitation
Réservations au 33 961 24 55

Mercredi 23 Mai

René Urtreger (FRANCE)
Ensemble Instrumental Lyrique traditionnel de SORANO (SÉNÉGAL)

Judi 24 Mai

GILAD et Invités (SÉNÉGAL-ISRAËL)
New Cool Collective Big Band (PAYS -BAS)
Dénis Réis Quartet (BRÉSIL)

Vendredi 25 Mai

Orchestre National de Jazz (SÉNÉGAL)
Mike HERTING Global Music Orchestra Trio (ALLEMAGNE)
Devin Phillips Quintet (ÉTATS-UNIS)

Samedi 26 Mai

Roberto Ciotti Quintet (ITALIE)
Elisabeth Koutomanou Quartet (FRANCE)
Habib Faye Quintet (SÉNÉGAL)

Dimanche 27 Mai

Frank Amsallem (FRANCE)
African Jazz Roots Octet (FRANCE-SÉNÉGAL)
Manu Dibango Big Band (FRANCE)

Lundi 28 Mai

Sussan DEYHIM Band (FRANCE)
Sister Clarisse (FRANCE)

Scènes des Artistes à l'Institut Français jeudi 24 au dimanche 27 de 0h à 6h du matin avec les groupes Toll Bi (Samuel Demolliens), Milim, Sahael Khoumassi, Pape Niang, Vieux Mc Faye, Moh Dediouf

Animations OFF en marge du festival

LIVE EN VILLE : l'association **Métissons** organise à Saint-Louis, du 24 au 27 mai 2012, des concerts dans les bars et restaurants de la ville : la Résidence, le Flamingo, le bateau Bou el Mogdad, le Spoutnik Bar, la Javanaise (Institut Français), l'hôtel du Palais, la Kora, et éventuellement d'autres lieux annoncés ultérieurement. Les artistes programmés sont **Vieux Mac Faye, Pape Niang, Takeifa, Saintrix, Metzou Djatah, Mohammed Latfi Ben Geloune, Yoonu Toll, et Leergui.**

Promotion

Profitez de votre séjour festif pour découvrir Saint-Louis :

TOUR DE VILLE À PIED

Plus sportif mais tout aussi agréable que la visite en calèche, le tour de ville à pied dure environ trois heures. Il permet de découvrir l'histoire et l'architecture unique de la première capitale de l'Afrique Occidentale Française.

Tour de ville à vélo

Sillonner Saint-Louis à vélo aide à se "faufiler", sans contrainte majeure, dans les grandes avenues comme dans les ruelles. Des prestataires de la ville louent des vélos à la journée et à la 1/2 journée. Prenez contact avec le Syndicat d'Initiative pour de plus amples informations.

Tour de ville en calèche

C'est un moyen de locomotion bien adapté pour admirer les bâtiments de Saint-Louis, au pas cadencé. En compagnie d'un guide interprète du Patrimoine, découvrez le parcours urbain en survolant durant 1h30 mn à 2h les péripéties qui ont rythmé l'histoire de Saint-Louis.

Tour de l'île en pirogue

Saint-Louis, vue du fleuve est magnifique. Un agréable tour en pirogue vous conduira sous les deux ponts qui relient l'île aux quartiers de Sor et de la Langue de Barbarie, et vous permet d'admirer, pendant une heure et demie, les maisons signares et les anciens entrepôts sur les quais.

Renforcement de compétences :

Des agents du Syndicat d'Initiative et de la FNOTSIS ont suivi une formation dispensée par ICOM Sénégal sur l'administration du site web : www.saintlouisdusenegal-tourisme.com



Merci encore aux Régions de Saint-Louis et de Midi-Pyrénées qui ont accompagné le Syndicat d'Initiative dans la réalisation de cet important projet.

Nature



Le Vétiver

appelé *Vetiveria nigriflora* (Cepp en Wolof)

La plante se présente sous forme de grandes touffes vertes, dont la racine, se développant verticalement, peut atteindre des profondeurs allant jusqu'à trois mètres. Les racines du vétiver appelées cepp en wolof sont aromatiques, les femmes l'utilisent pour purifier l'eau des canaris. Son odeur est décrite comme boisée, bonbon, fumeuse et terreuse. L'essence de vétiver aborde généralement un aspect liquide et épais, avec une couleur marron à nuance verdâtre.

Après distillation, la racine de vétiver fournit une essence résineuse très épaisse utilisée en parfumerie.

Mais le vétiver a d'autres usages, sans doute bien plus importants que la parfumerie. Les agriculteurs le plantent pour délimiter leurs parcelles pour empêcher l'érosion des sols. Les haies de vétiver permettent également aux sols de conserver leur humidité, stabilisent les digues, réhabilitent les terrains vagues et peuvent même empêcher la pollution des ressources naturelles. Contrairement à ce que l'on croyait auparavant. Les racines de vétiver ont en outre des propriétés médicinales, notamment dans le traitement de certaines affections de peau.